

Nom Prénom : Seignobos, Robin ; Labadie, Damien

Titre de l'enseignement : Orient chrétien et musulman : sociétés et cultures

Jour et horaires : le mercredi de 14h à 16h

Salle : Élise Rivet (MSH)

Descriptif de l'enseignement :

La sainteté féminine à Byzance : la Vie de l'impératrice Théophano

Damien Labadie (CNRS, CIHAM-UMR 5648)

Cette partie du séminaire « Proche-Orient chrétien et musulman » aura pour objectif d'étudier la question de la sainteté féminine à Byzance. Le séminaire se composera de deux volets : un premier volet, sous la forme d'un cours magistral, abordera la question de la place des femmes dans la société byzantine médiévale, notamment des femmes reconnues pour leur sainteté. Y seront examinées quelques grandes figures (Anicia Juliana, Théodora, Irène de Chrysobalanton, Anne Comnène, Théodora Synadène...) à l'aune de leurs rôles culturels, politiques et spirituels dans la société de leur temps. On s'interrogera ainsi s'il existe un modèle particulier de sainteté féminine à Byzance, en particulier au regard de l'Occident médiéval. Un second volet, plus pratique, consistera à lire et traduire en intégralité la Vie grecque de Théophano (875-895), première épouse de l'empereur Léon VI. Cette figure singulière, répudiée par son mari et morte à l'âge d'à peine vingt ans, laissa à la postérité le souvenir d'une extraordinaire piété ; l'étude de sa Vie, jamais traduite à ce jour, permettra d'ouvrir de nouvelles perspectives sur cette femme à la fois sainte et impératrice, ainsi que sur la question plus générale de la sainteté féminine à Byzance.

Une tribu entre deux mondes : vers une nouvelle histoire des Banū al-Kanz d'Assouan (Égypte islamique et Nubie chrétienne, IXe-XVe s.)

Robin Seignobos (Lyon 2, CIHAM-UMR 5648)

La seconde moitié du séminaire sera consacrée à l'histoire de la tribu arabe des Banū al-Kanz établie dans la région d'Assouan qui marquait, au Moyen Âge, la frontière entre l'Égypte islamique et la Nubie chrétienne. Originaires du Nejd (Arabie Saoudite), ceux que l'on appelait encore les Banū Ḥanīfa, une branche de la tribu des Rabī'a, migrèrent d'abord en direction du désert oriental égypto-nubien vers le milieu du IXe siècle, attirés par la redécouverte des mines d'or du Wadī al-'Allāqī, avant de s'installer, au cours du siècle suivant, aux abords de la ville d'Assouan où ils s'imposèrent rapidement comme une force sociale et politique de premier plan. Au début du XIe siècle, leur autorité sur Assouan est officiellement reconnue par le calife fatimide qui accorde à l'émir de la tribu le titre de Kanz al-Dawla ("Trésor de la dynastie") dont dérive le nom de Banū al-Kanz sous lequel ce groupe sera désormais connu. En prenant appui sur une documentation largement inédite, émanant des Banū al-Kanz eux-mêmes (correspondance de Qaṣr Ibrīm, textes juridiques d'Assouan, épigraphie...), il s'agira de proposer une nouvelle lecture de l'histoire de cette tribu longtemps perçue à travers le filtre déformant de sources produites dans les milieux proches du pouvoir central. Nous verrons comment les Banū al-Kanz sont parvenus à tirer parti de leur position liminale pour accroître leur influence et préserver, malgré les changements dynastiques, leur autonomie vis-à-vis du Caire. Par leur rôle de médiateurs des échanges transfrontaliers, leur implication dans l'économie agraire, leurs alliances avec les élites locales, égyptiennes comme nubiennes, cette tribu d'entre deux mondes apparaît comme un acteur majeur à l'échelle régionale qui a largement contribué à façonner l'histoire des territoires s'étendant de part et d'autre de la frontière.

Modalités de contrôle des connaissances : deux comptes rendus de synthèse, un pour chaque partie du séminaire (3 p. chacun).

Programme (prévisionnel) :

31 janvier : D. Labadie

7 février : D. Labadie

14 février : D. Labadie

21 février : D. Labadie

6 mars : D. Labadie

20 mars : R. Seignobos

27 mars : R. Seignobos

3 avril : R. Seignobos

10 avril : R. Seignobos

17 avril : R. Seignobos